

# Avertissements agricoles



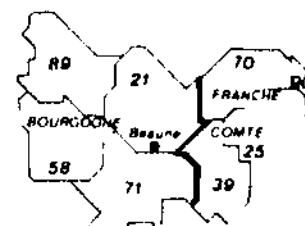
BULLETIN PÉRIODIQUE DE LA STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES DE

**BOURGOGNE ET FRANCHE-COMTÉ**

SERVICE RÉGIONAL DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

Z.I. NORD - B.P. 194 - 21206 BEAUNE CÉDEX

ABONNEMENT ANNUEL 160 F - Régisseur Retenues D.R.A.F. - CCP DIJON 35 00 28 D



☎ 80.22.19.38

EDITION GRANDES CULTURES

Bulletin n° 8 - 13 Avril 1989

**COLZA** : *Traitement chute des premiers pétales*

**CEREALES** : *Protection montaison dès que possible . . .*

**TOURNESOL** : *Surveiller les limaces dès la levée*

## COLZA

### MALADIES

#### Situation :

La période pluvieuse a été favorable aux contaminations de sclérotinia. Les risques sont particulièrement importants à partir du stade "début chute des pétales".

L'apparition d'apothécies (organe de fructification du champignon) a été observée au cours de nos tournées.

. **Cylindrosporiose** : Des foyers sont toujours observés. Attention, les symptômes ne sont pas toujours très visibles (présence d'acervules).

. **Pseudocercospora** : Les symptômes sont rarement observés sur les feuilles supérieures.

#### Préconisation :

► Dans les parcelles à risque sclérotinia ou en cas de doute, effectuer un traitement. Un impératif de date, de début floraison (F1) à la chute des premiers pétales (G1), mais pas de symptômes visibles.

Le risque sclérotinia est difficile à définir. La présence de légumineuses ou de tournesol dans la rotation ainsi que l'apparition de symptômes les années précédentes constituent des facteurs de risque. Cependant nos études l'an passé en laboratoire ont montré que l'on peut trouver des pétales contaminés par les spores de sclérotinia quel que soit le passe cultural des parcelles.

- Traiter si possible juste avant la chute des pétales (G1), soit 5 à 10 jours après le début floraison. En cas de traitement en pleine chute des pétales, préférer un produit curatif (Sumislex, Ronilan).

- Tenir compte des autres maladies présentes sur les feuilles supérieures (cylindrosporiose ou Pseudocercospora) pour le choix du produit (voir tableau du précédent bulletin).

► Dans les parcelles sans risque de sclérotinia :

- Ne traiter que les maladies présentes sur les feuilles supérieures.

### CHARANCONS DES SILIQUES

#### Situation :

Des captures peu importantes ont été signalées dans toutes les zones. Les conditions climatiques sont actuellement défavorables aux vols.

P.1.15

**Préconisation :**

Au prochain réchauffement, surveiller particulièrement le tour des parcelles.

Les colzas sont sensibles à partir du stade G2 (dix premières siliques entre 2 et 4 cm). A partir de ce stade un traitement se justifie si vous dénombrez 1 charançon pour 2 plantes.

Attention : Sur colza fleuri, la cuvette jaune n'est plus attractive pour cette espèce.

---

---

**B L E**
**Stades :**

De 1 à 2 noeuds dans l'ensemble avec quelques parcelles avancées approchant la sortie de la dernière feuille. En semis et/ou secteurs tardifs, certaines parcelles sont au stade épi 1 à 3 cm.

**Situation :**

Des symptômes de jaunisse nanisante de l'orge, localement importants, sont observés dans le Nord de l'Yonne.

On note peu d'évolution des maladies du pied.

La septoriose, avec la progression de la végétation, reste localisée au niveau F4 ou F5. Cependant de nouvelles attaques sont vraisemblablement en incubation.

L'oïdium, localement important sur variétés sensibles, concerne surtout la base des plantes, montant parfois jusque sur 3<sup>e</sup> voire 2<sup>e</sup> feuille.

Plusieurs foyers de rouille jaune sont signalés dans le Nord de l'Yonne.

**Préconisation :**

Dès le retour de conditions favorables, le traitement sera à envisager en toutes situations approchant le stade deux noeuds.

► Protection de type mixte (piétin + septoriose) prévue avec produit à base de prochloraze ou deflusalazole : intervention urgente, l'efficacité sur piétin diminuant après le stade 2 noeuds.

► Protection visant surtout la septoriose ou protection mixte avec faible risque piétin : intervention un peu moins urgente, le meilleur positionnement sur septoriose se situant au début de l'apparition de la maladie sur 3<sup>e</sup> feuille.

En présence de rouille jaune, intervenir rapidement avec un produit efficace sur la maladie. L'ensemble des spécialités efficaces sur rouille brune présentent une bonne activité en préventif sur la rouille jaune.

---

---

**ORGES D'HIVER**
**Stades :**

Dans l'ensemble plus avancés que ceux des blés, ils atteignent fréquemment 2 noeuds et parfois apparition de la dernière feuille. Les premières sorties de barbes pourraient être observées dans la semaine prochaine.

**Situation :**

Avec le développement important de la végétation, la présence des maladies apparaît souvent moins importante. Cependant de nouvelles contaminations sont sans doute en cours en particulier pour la rhynchosporiose et l'helminthosporiose. L'oïdium reste localement important. La rouille naine, plus ponctuelle, est encore en progression. Des symptômes de type "taches brunes" sont parfois observés.

**Préconisation :**

Dès le retour de conditions favorables, la protection sera à appliquer d'urgence, notamment dans les parcelles à forte pression parasitaire non encore protégées. On choisira un produit à large spectre d'action.

Compte tenu du stade atteint, un seul traitement sera sans doute réalisé dans un certain nombre de situations avancées. Ce traitement devra cependant intervenir rapidement (avant l'apparition des barbes) surtout en présence de maladies bien installées à la base.

Régulateur : pour les parcelles à bon potentiel justifiant l'emploi d'un régulateur, les résultats seront d'autant meilleurs que l'application aura été réalisée en bonnes conditions (température suffisante, végétation "poussante"). Terpal, Ranfor ou Vivax L sont utilisables jusqu'au gonflement, Ethéverse ou Cerone LL jusqu'à la sortie des barbes.

## P O I S

### DESHERBAGE (complément)

En situation de repousses de colza ou de tournesol, il est à noter que :

- Pradone TS, efficace sur levées en cours, doit être complété, pour les plantes déjà levées, par un produit à action foliaire (colorant nitré ou Basagran)

- Basagran est utilisable jusqu'à 4 feuilles du colza. Sur tournesol il n'est efficace qu'après le stade cotylédons et également utilisable jusqu'à 4 feuilles.

## TOURNESOL

Les premières levées ont commencé pour les semis de la dernière décade de mars.

Surveiller les limaces.

## S O J A

### DESHERBAGE (rectificatif)

Dans le tableau de désherbage du soja paru dans notre précédent bulletin, le renvoi(2), concernant le Basagran, est à lire comme suit :

"au Basagran, ajouter de 1,5 l à 3 l d'huile (jamais plus que de Basagran) et fractionner : 2 l de Basagran + 1 à 2 l d'huile en première application puis, 3 à 4 jours après, 1 l de Basagran + 0,5 à 1 l d'huile. Le mouillant Citowett peut être utilisé à la place de l'huile, à raison de 0,1 % du volume de bouillie. Sa meilleure sélectivité peut s'accompagner d'une efficacité légèrement inférieure".

Par ailleurs, la renouée des oiseaux n'est que moyennement sensible au Ronstar.

## TOUTES CULTURES

### RAPPEL DES PRECAUTIONS A PRENDRE LORS DE L'UTILISATION DES GRANULES ANTILIMACES EN GRANDE CULTURE (d'après bulletin O.N.C. n° 121 Février 1988)

Les granulés antilimaces sont potentiellement dangereux pour les animaux domestiques et sauvages.

Pour éviter les accidents :

- les produits sont mis en réserve hors d'atteinte des enfants et des animaux
- les boîtes et les sacs ne sont pas délaissés, dans une cour par exemple, où ils pourraient être découverts par les animaux et dévorés. Les chats, les chiens, les moutons, même les vaches et les chevaux peuvent en mourir.

La gravité de l'intoxication dépend du poids de l'animal et de la quantité de granulés consommée. Ainsi, pour un chien de 10 Kg, il y a risque grave de mort, s'il a avalé :

- 50 g. de granulés d'un produit à 10 % de métaldéhyde
- ou 100 g. de granulés d'un produit à 5 % de métaldéhyde
- 25 g de granulés d'un produit à 4 % de mercaptodiméthur
- ou 100 g. de granulés d'un produit à 1 % de mercaptodiméthur
- 20 g. de granulés d'un produit à 4 % de thiodicarbe.

Certaines formulations d'antilimaces contiennent un répulsif vis à vis des chiens et parfois des chats. La répulsivité envers la faune sauvage, particulièrement envers les lièvres et les lapins, est en cours d'expérimentation mais aucune autorisation n'a pu encore être donnée en ce sens.

P.1.11

Lorsque l'on utilise les spécialités à base de métaldéhyde, on préfère celles qui contiennent un répulsif pour chien et chat.

Quand les granulés sont épandus à la surface du sol, méthode la plus habituelle, ils sont appliqués à la dose/hectare suffisante pour être efficaces, ce qui ne représente pas plus d'une trentaine de granulés dispersés par mètre carré. Les granulés étant ainsi éparpillés, les limaces les rencontrent à coup sûr d'autant qu'il s'agit d'appâts, et les animaux sauvages, lièvres, perdrix, faisans ... ne peuvent en prélever une quantité suffisante pour être gravement intoxiqués.

Les granulés ne sont donc jamais disposés en tas ou en ligne, car dans ce cas l'efficacité antilimace est diminuée et la faune sauvage peut les consommer en grande quantité.

Lorsque le fabricant conseille d'enfourer les granulés dans la ligne de semis, on veille à ce qu'aucun granulé, au cours du relevage des socs en particulier, ne tombe sur le sol.

Si l'épandage est fait avec des appareils mécaniques, ceux-ci, bien réglés, permettent de ne pas mettre plus que les doses homologuées, de répartir les granulés très uniformément, et de ne pas les écraser ce qui évite la formation des "fines". En effet, si la poussière de granulés se déposait sur les feuilles des cultures traitées, cela créerait un risque particulier pour la faune herbivore. De toute façon, l'écrasement des granulés nuit à leur efficacité.

On ne traite pas pour rien lorsque les applications sont faites après s'être assuré, en période humide, qu'il y a des limaces dans les champs. En disposant des pièges (cartons ondulés avec quelques granulés dessous) en plusieurs points de la parcelle, il est facile de surveiller si les limaces s'y sont réfugiées : pas de limaces, pas de traitements.

Aussi, ne fait-on jamais de traitements préventifs même sur les cultures très sensibles aux dégâts de limaces à la germination, comme les colzas ou les tournesols au printemps par exemple, si les pièges n'ont recueilli aucune ou quelques rares limaces en bordure.

Généralement en période sèche, il n'y a pas de dégâts de limaces mais les granulés restent sur le sol, sans se désagréger sous l'effet de l'humidité, et sont ainsi plus longtemps consommables par les animaux sauvages.

Chaque année des accidents sont attribués aux antilimaces à la suite d'examens toxicologiques d'animaux morts. Les mauvais usages des granulés en sont les causes principales, mais il arrive aussi que les produits soient accusés à tort, la mort pouvant résulter d'autres causes. C'est pourquoi, en cas de présomption d'intoxication d'animaux domestiques ou sauvages par les molluscicides, il ne faut pas détruire les cadavres découverts, mais les remettre au laboratoire vétérinaire départemental après les avoir mis au congélateur s'il n'a pas été possible de les transporter rapidement.

De la sorte :

- soit l'analyse prouve une intoxication par les antilimaces, ce qui de toute évidence conduit à prendre des mesures de sauvegarde pour l'avenir

- soit les examens révèlent une autre cause de mortalité qu'il faut connaître afin que ne pèse pas faussement une accusation sur un traitement agricole indispensable.

S'il s'agit de mortalités importantes de gibier, sont prévenus :

- l'agent le plus proche du Service de la Protection des Végétaux,
- le responsable de la Surveillance Sanitaire Nationale du Gibier (S.A.G.I.R.) à la Fédération Départementale des Chasseurs,
- le vendeur ou le fabricant du produit.

En cas d'évènement particulièrement grave :

- la Mission de la Préservation de la Faune à l'Office National de la Chasse (O.N.C.), 85 bis avenue de Wagram - 75017 Paris. Tél. (1) 42.27.81.75

- le Centre National d'Informations Toxicologiques Vétérinaires (C.N.I.T.V.), Ecole Nationale Vétérinaire de Lyon, Marcy-l'Etoile, BP 31 - 69752 Charbonnières cedex. Tél. 78.87.10.40

- ou encore le Service Régional de la Protection des Végétaux rattaché à la Direction Régionale de l'Agriculture et de la Forêt.

C. MALLET